

La mort de l'architecte Alexandre Vlassov

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **34 (1962)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de bois reposent sur des pierres plates: elles sont fixées à leur sommet par une corde passée dans une poutre qui fait saillie; on utilise un système de fermeture ingénieux, qui date des Romains. Les fenêtres sont petites, et beaucoup de maisons s'en passent complètement. Par bonheur, il pleut rarement, sinon l'eau pénétrerait sans difficulté à travers les toitures de feuilles de palmier et les murs s'effondreraient bientôt.

Jour après jour les bancs de sable deviennent plus importants et relient les petites îles les unes aux autres, la décrue annuelle touche à sa fin. Dans notre village, personne ne se hâte, à l'exception des enfants et des chevreux qui folâtraient sans arrêt.

La paix du soir

42

C'est le soir, quand nous revenons du champ de fouille, que le calme et la beauté de l'endroit s'installent peu à peu. Les petits animaux sont rentrés dans leurs enclos, les chameaux sont attachés; un à un, silencieusement à travers les sables, les hommes reviennent montés sur leurs mules; ils s'assieront aux derniers rayons du soleil et commenteront les faits du jour. La haute silhouette de notre hôte apparaît; il se dirige vers le fleuve, s'arrête sous un palmier et s'agenouille, le visage tourné vers la Mecque. Toutes voiles baissées, les deux felouques se balancent doucement au gré du courant. Non loin de là, trois femmes lavent du linge avec des gestes lents et précis.

La petite population d'Abd-el-Kadir est passionnément attachée à ce pays austèrement beau, où, à l'instar de ses ancêtres, depuis des milliers d'années, elle entretient une manière d'être aussi exempte de complications qu'elle est dépourvue d'intolérance envers autrui et envers les étrangers. Que tout cela ait à disparaître à cause du Haut-Barrage, voilà une des tragédies de la technique du XX^e siècle.

Quand le soleil descend derrière les ruines de l'église construite à flanc de colline il y a mille ans, les teintes du fleuve s'intensifient et changent avec une rapidité surprenante, jusqu'au moment où, le soleil disparaissant, le ciel tout entier est, l'espace d'un moment, inondé d'une lumière sublime. L'eau bouge, car le vent s'active: l'air est remué par une brise fraîche. C'est l'heure où le village semble se vider, et le silence du désert qui nous entoure descend sur Abd-el-Kadir: cela durera jusqu'à l'aube, quand s'éveillera à nouveau un cycle de vie qui n'a point changé depuis que, pour la première fois, l'homme s'est établi sur les rives du Nil. (UNESCO)

La mort de l'architecte Alexandre Vlassov

Représentant et tête de file de l'école d'architecture «stalinienne», ancien architecte en chef de Moscou, Alexandre Vlassov vient de disparaître à l'âge de 62 ans.

Sa carrière, en raison des conceptions artistiques du chef de l'URSS à l'époque, fut exceptionnellement brillante dans les années de l'avant-guerre. Ainsi fut-il l'architecte principal, entre 1935 et 1941, du Parc central de la culture et du repos de Moscou. L'aménagement de nombre de bâtiments officiels, dont le Palais des pionniers, lui fut confié, ainsi que la conception architecturale du pont de Crimée.

Dès la fin de la guerre, Staline le nomma architecte chargé de la construction de Kiev, puis en 1950, architecte principal de Moscou où il travailla jusqu'en 1955. Elu alors président de l'Académie d'architecture, c'est à ce titre qu'il dirigea la mission d'architectes envoyée aux USA en 1955. On se souvient que c'est au cours de ce périple qu'un décret, signé par les successeurs de Staline – alors Boulganine et Khrouchtchev – provoqua une vive sensation. Le texte disait notamment: «Les anciens architectes en chef de Moscou, les camarades Tchetchoutine et Vlassov, non seulement n'ont pas lutté contre la dilapidation des fonds d'Etat en étudiant les projets qui leur étaient soumis, mais ils ont eux-mêmes toléré des dépenses superflues dans les projets dont ils étaient les auteurs.»

Des incidents divers marquèrent la suite de son voyage, tant aux Etats-Unis qu'au cours de son passage en France, lors de son retour en URSS.

On prétendit même – à tort – qu'il était destitué et privé de ses décorations.

En fait, les critiques sévères, dont il était l'objet de la part du Gouvernement soviétique, s'adressaient par-dessus lui, à une conception architecturale dépassée. Le goût d'un folklorisme désuet, de la «pâtisserie» et du bariolage était celui de Staline.

Il procédait d'une volonté de retour aux sources qui pouvait s'expliquer à une époque où l'URSS devait vivre repliée sur elle-même.

Cette période étant largement dépassée, l'architecture officielle dut évoluer et Khrouchtchev dans plusieurs déclarations retentissantes s'en expliqua avec les architectes soviétiques.

Quoi qu'il en soit, en 1956, l'Académie d'architecture fut transformée en Académie de la construction et de l'architecture. Vlassov qui était président du premier organisme, devint vice-président du second. Son activité pratique était d'ailleurs, depuis lors, considérablement réduite.